SION, MERCREDI 27 OCTOBRE 1943. No 123. — 41me ANNEE

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION · RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER
Avenue de la Gare - Pratifori - SION - Téléphone 2.19.05 - Chèques postaux IIc 1748

ABONNEMENTS :

SUISSE : 1 an Fr. 10.-, avec Bulletin officiel Fr. 15.50
6 mois „ 5.50, avec Bulletin officiel Fr. 8.25
3 mois „ 3.-, — — — 4.50
ETRANGER : un an Fr. 18.- — — 24.-

Joindre 20 ct. en timbres poste à vos changements d'adresses

RÉGIE DES ANNONCES **Publicitas S. A.**
AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.56 - CH. POST. IIc 485
Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger
ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.
AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.
RÉCLAMES: Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

Deux forces : Un équilibre

par Benjamin Laederer

Ce qui fait la force de notre pays, ce qui lui donne la vigueur de sa santé et l'énergie de sa résistance dans toutes les crises qu'il a traversées et notamment dans celle qu'il traverse en ce moment, à l'instar de tous les autres pays, c'est l'équilibre que les circonstances de son développement lui ont permis de conserver entre ses forces matérielles et ses forces spirituelles. On pourrait préciser en parlant d'une part, d'état matériel moderne, machinisme et automatisme, d'autre part, d'état spirituel dans le sens de tout ce qui a rapport à la pensée, au sentiment, à l'esprit, enfin à l'âme.

Malgré les dangers qu'il a courus, malgré les menaces dont il a été et dont il est encore l'objet, cet équilibre, que tout le monde autour de nous remarque et envie, s'il n'est pas parfait, hélas! est cependant réalisé encore à l'heure actuelle dans des conditions les plus harmonieuses, ou, plus exactement, les moins défectueuses de toutes celles qui se rencontrent dans le monde entier.

Il semble donc que notre plus grand souci devrait être de veiller au maintien de cet équilibre si précieux, car on le sait de nature très instable. Combien de nations qui l'ont connu à certaines heures de leur histoire, l'ont détruit comme à plaisir de leurs propres mains, souvent pour satisfaire à certaines vues théoriques, parfois pour atteindre, il faut bien le reconnaître, un degré momentané de prospérité inouïe, mais toujours sans lendemain. Car sacrifier l'une à l'autre de ces deux forces, c'est se préparer un réveil terrible.

Cependant, chez nous aussi, cet équilibre est menacé depuis longtemps déjà. La menace devient de jour en jour plus insistante et plus précise. Tout le monde a bien l'impression du danger que cette éventualité nous ferait courir. Aussi les automates modernes eux-mêmes se font pressants et insinuants de leurs conseils pour ne pas augmenter la masse trépidante du matérialisme en la précipitant plus facilement dans la cadence abrutissante du machinisme moderne. Ils ont pleinement pris conscience de leur état et ont senti souvent jusqu'à l'amertume, le vide effrayant qui, jour après jour, les a envahi. Ils savent que, fatalement, le machinisme dévorant de la vie moderne arrivera à vaincre leurs pensées et leurs sentiments. Etres soumis aux gestes identiques et répétés, ils seront confondus dans la multitude compacte et n'existeront plus qu'en fonction du rouage infime et innombrable nécessaire à mouvoir l'ensemble de l'immense machine. Lentement, le monde moderne perd son âme... le monde moderne n'a plus d'âme. Ce génie, l'homme qui l'a mis en marche, agonise sur son œuvre.

Le matin, à l'heure fixe, une cloche, ou une sirène l'appelle au travail. A l'entrée, il est pointé à son numéro d'ordre. Il prend ses habits de travail dans une case de vestiaire numérotée. Il travaille à la même place chaque jour aux mêmes besognes. A midi, il s'en va manger à prix fixe dans un restaurant où sa serviette d'habitué l'attend dans une case numérotée. Le soir, il prend un numéro de tramway ou d'autobus, rentre à son hôtel ou à sa pension, décroche sa clef numérotée, etc.

Dans ce grand tourbillon d'une loterie où il y a peu de gagnants, il n'est plus qu'un chiffre insignifiant. S'il est malade, il lui reste la ressource de devenir le lit 26, salle 4, pavillon C, et s'il meurt, il aura la consolation d'être le numéro: 44568; allée 17, division AD, section H, cimetière côté nord-est.

De tout temps, les hommes dont la puissance comme la durée sont si limitées, se sont sentis entourés de forces auxquelles invariablement ils ont attribué un caractère bienveillant ou hostile. Dominé par elles, il semble que le but essentiel et continu de leurs efforts ait été de se les asservir et, en se pliant à leurs lois, de les réduire au rôle d'auxiliaires.

Déjà des résultats intéressants ont été obtenus. Les forces végétatives et animales ont été les premières à se plier aux desseins des hommes. Puis les forces physiques et chimiques se sont laissées surprendre et réduire en esclavage, surtout depuis quelque temps, encore qu'elles aient parfois des sursauts de révoltes terribles. Malgré tout, nous avons lieu d'être fiers des progrès réalisés dans ce domaine.

Mais, à côté de ces forces matérielles, les hommes de tout temps ont reconnu l'existence d'autres forces spirituelles, qui pèsent elles-mêmes d'un poids très lourd sur leur destinée. L'histoire de l'humanité est constituée peut-être autant par les efforts qu'ils ont accomplis pour entrer en relations avec ces forces spirituelles que par la lutte qu'ils ont été obligés d'engager dès les premiers temps contre les forces matérielles. Il n'est pas de sacrifices qu'ils n'aient consentis, pas de stratagèmes qu'ils n'aient inventés, pas de folies qu'ils n'aient commises pour essayer de percer le mystère qui les enveloppe. Et, en définitive, les hommes se sont toujours distingués et se distinguent encore par l'attitude qu'ils ont pris et qu'ils prennent actuellement, et par les réactions qu'ils subissent en face de ce mystère.

Or, le système le plus cohérent, le plus harmonieux et le plus élevé de croyance et de rites pour satisfaire aux aspirations des hommes a été et est encore, sans contredit, réalisé par l'idéal chrétien. Notre civilisation est toute imprégnée de christianisme.

C'est sous la lumière de sa vérité que nos aïeux, les vieux Suisses, ont conduit leur vie, apaisé leurs douleurs, gagné les batailles et réconforté leurs espérances. C'est dans la fidélité à ses pratiques qu'ils ont formé leur conscience, affiné leurs mœurs, réalisé le meilleur d'eux-mêmes, donné à leur vie une grandeur mystérieuse et tragique.

Aujourd'hui, il faut bien constater que la conception de la vie telle qu'ils nous l'ont transmis a été abandonnée et même reniée par beaucoup. Certains prétendent y avoir trouvé une sécurité pour se livrer en paix à la recherche de leurs intérêts, de leur personnalité, ou encore simplement de la jouissance intégrale de leur vie. Mais il serait facile de remarquer que les conflits de tous genres s'en sont trouvés multipliés et que la qualité des existences humaines n'y a pas gagné. En tout cas, certaines parties de la pensée, de l'esprit et de l'âme, souvent les plus nobles et les plus élevées n'ont plus été satisfaites. Les aspirations vers les régions supérieures ont été contrariées. L'élan vital a été brisé, et l'âme, repliée sur elle-même est retombée en proie à son inquiétude. Nous devons donc admettre que l'idéal chrétien n'a pas encore été remplacé avantageusement et que sa disparition a creusé un vide alarmant dans l'âme de l'homme moderne.

BENJAMIN LAEDERER.

UNE CAUSE SECRETE DU TRAITÉ D'ARMISTICE AVEC L'ITALIE ?

Radio-Rome a annoncé dimanche soir que le traité d'armistice conclu le 3 sepbre, entre le maréchal Badoglio et les Anglo-Américains contient une clause secrète. L'ex-roi et Badoglio ont convenu, par cette clause, qu'après la guerre, la Sicile sera séparée de l'Italie continentale et aura un statut autonome.

L'application de cette disposition ne devait être rendue publique que plus tard, au moment voulu.

En outre, la radio romaine annonce que, d'après une déclaration du gouvernement yougoslave en exil, ce dernier ne revendique pas seulement la Dalmatie, mais aussi Trieste, l'Istrie et même la ville de Venise. D'après cette déclaration, la conclusion de la paix avec l'Italie ne sera possible que sur cette base. Cette information, dit Radio-Rome, montre à quel degré de misère la trahison de l'ancien roi et de Badoglio aurait conduit le peuple italien si, à l'heure de la plus grande détresse, l'Allemagne n'était pas intervenue et si, en sauvant le duce, elle n'avait donné la possibilité de grouper les hommes fidèles à la patrie et de reprendre la lutte pour la résurrection.

Proverbe arabe.

Le chagrin reste au fond du cœur de l'homme comme dans un sol qui lui appartient; la joie au contraire, n'est point faite pour lui; il faut qu'elle se répande au dehors.

Les petits chanteurs de Notre-Dame de Sion, à Fribourg

Les Petits Chanteurs ont donné, samedi et dimanche après-midi, à l'Aula de l'Université de Fribourg, deux concerts en faveur de l'église du Christ-Roi, église votive qui doit s'élever dans le quartier de Pérolles comme un monument de reconnaissance pour la protection accordée à notre pays.

Ces deux concerts furent un régal pour les nombreux auditeurs, au rang desquels on remarquait, auprès de Mgr Weber, vicaire général, les représentants des autorités cantonales et communales, et M. Gagnebin, directeur du Conservatoire de Genève.

Les Petits Chanteurs furent présentés, samedi soir, par M. Gogniat, directeur du Conservatoire de Fribourg, qui avait la joie de reconnaître un ancien élève en la personne de M. Flechtner. M. le chanoine Bovet, maître de chapelle à St-Nicolas, retenu le samedi soir, à Berne, par un concert à la Radio, les présenta, dimanche après-midi, à un vibrant auditoire, composé surtout d'élèves des pensionnats de la ville. Les Pinsons de la cathédrale étaient là, eux aussi, pour applaudir leurs frères du Valais.

Après avoir ressenti de profondes émotions en écoutant les pièces de polyphonie ancienne, spécialement « O vos omnes », de Vittoria, et « Tenebrae factae sunt » de Ingegneri, les auditeurs purent se laisser bercer au charme des Noëls, que suivit une très intéressante sélection des chansons populaires de Romandie. Les maîtres ont admiré la justesse des voix, la finesse des timbres et la variété des registres. La première audition, donnée presque à la descente du train, n'a guère laisser deviner la fatigue du voyage; le chœur s'est adapté du premier coup au vaste amphithéâtre de l'Aula et le directeur, d'un geste sobre et précis, a nuancé avec une admirable souplesse ces chants qui passaient sans heurt de l'extrême pianissimo à la plus grande puissance.

Les familles de la ville qui hébergèrent les Petits Chanteurs ont été frappées par leur gentillesse et leur tenue, preuve de l'excellente éducation morale qui complète et domine la formation musicale des Petits Chanteurs de Notre Dame de Sion. M. Lorson, syndic de la ville de Fribourg, qui avait tenu à assister au concert, pouvait dire à M. le conseiller municipal Gattlen et aux Frères de Marie, la joie et la satisfaction que lui donnaient ces jeunes chanteurs pleins de vie, mais aussi très conscients de leur devoir.

Le dimanche matin, tous les chanteurs se retrouvèrent, avec leurs amis, à l'abbaye cistercienne d'Hauterive, pour y chanter la messe à 6 voix de Croce. A l'Institut agricole de Grangeneuve, ils reçurent une généreuse hospitalité, grâce aux bons soins de M. et Mme Chardonnens, que des liens très intimes rattachent d'ailleurs au Valais. Et, sur ce plateau de Grangeneuve, M. Flechtner et ses collègues étaient chez eux, auprès des Frères de Marie, de l'Ecole pratique. M. Lemaire, après M. Chardonnens, félicita chaleureusement les chanteurs et leur maestro, M. Gattlen apporta à Fribourg le salut et la sympathie du Valais et, aux productions de la Maîtrise, les élèves de l'Ecole d'agriculture répondirent par quelques chants du terroir que dirigeait un « major » plein d'idéal et d'enthousiasme.

M. l'abbé Schweitzver, aumônier de l'Ecole, avait assumé une grande partie des préparatifs de la journée; il suivit les chanteurs durant tout leur séjour en terre de Fribourg et, dimanche soir, il était heureux, comme les chanteurs eux-mêmes, d'avoir collaboré à une œuvre d'apostolat.

Les amis qui avaient hébergé les chanteurs vinrent les saluer à la gare. Et nous voudrions redire ici à M. Flechtner, à toute sa troupe, à M. Gattlen et aux parents des Petits Chanteurs la reconnaissance de Fribourg. L'œuvre du Christ-Roi a trouvé, grâce à eux, de nouvelles sympathies et Celui, en l'honneur de qui doit s'élever la nouvelle église, daignera sans doute bénir ces généreux efforts.

Denis Fragnières, curé du Christ-Roi, à Fribourg.

Ces pionniers allemands attendent le passage du dernier char, afin de pouvoir poser leur mine le long de la route et retarder ainsi l'avance ennemie, permettant à leurs troupes d'occuper de nouvelles positions préparées « à l'avance ».

CARNET D'UN MOBILISÉ

Souvenir de l'Unterwald

(A toi Leo)

Partir à la nuit tombante, se précipiter dans les wagons, suspendre son sac et son fusil, s'étendre sur les bancs pas trop moelleux de 3me classe, entendre frapper contre les vitres, les gouttelettes de pluie, se laisser ballotter et dire au-revoir aux derniers rayons du crépuscule perdu là-bas dans la vallée du Haut-Rhône, s'enfoncer dans la nuit noire, telle fut notre première nuit du 26 octobre écoulé.

Peu à peu le jour s'est fait et dans dans notre voyage et dans notre pensée. Nous voilà après quelques péripéties dans l'Obwald, foulant à nos pieds, la terre de cette Suisse primitive, tant légendaire et tant vivante dans notre imagination par les premières leçons d'histoire. En contemplant ces régions on est saisi d'une profonde émotion surtout si on les aborde pour la première fois, parce que là eurent lieu les grandes scènes de l'histoire de notre pays. Ce Lac des Quatre-Cantons où se retrouvent encore les traces de tout un long passé et ce contact avec cette population simple et robuste vous révèle bien l'image sincère des fils de Tell, de Winkelried, du B. H. de Flue, les vieux Suisses du Grütli.

Enfant nous avions rêvé habiter un châlet dans l'Unterwald, dans ces montagnes, sur les pentes du Pilate, dominant de près les rives sauvages de ce lac historique, berceau du vieux pays.

Notre campement est installé sur les berges d'un torrent de montagne voisinant de grands poiriers ou de hauts noyers au forte ramure.

Si nos yeux sont fatigués d'admirer le spectacle de ces riches pâturages montant haut vers le ciel ou se traînant dans de petits vallons ou se perdant sous les forêts veloutées de sapins ou de fayards, nous nous dirigeons vers l'un des deux uniques cafés au « Rest. zum Rose », excuse peut-être de se reposer ou de boire un « Moster » mais c'est bien pour le regard de celle qui est et demeure pour nous pendant ce trop bref séjours « Anneli de Schöried ».

Eh oui, nous l'aimions pour son joli petit accent « Schwwytzerstüch », sa bonne humeur et son grand désir de vouloir garder « en souvenir » quelques mots de notre langue que nous l'apprenions à tour de rôle (pas toujours selon le dictionnaire...). Il fallait l'entendre prononcer, accompagné d'un geste aimable, toutes les fois qu'elle nous servait, « saanté » ou « boon appéétit » pour comprendre qu'elle y mettait tout son cœur et toute sa jeune âme à vouloir faire plaisir à chacun en particulier et à tous en général.

(Suite en 4me page)

Au fil des jours

Pour vivre heureux, vivons cachés, dit un vieux proverbe.

Immédiatement, les hommes l'ont transformé ironiquement en: Pour vivre heureux, vivons couchés, tant il est vrai que la loi du moindre effort est aimable et aimée.

En face de cet adage, il y a une autre phrase qui, elle, n'est pas proverbiale: Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front.

Si on considère le temps pendant lequel l'on peut se coucher sur cette terre de bénédictions et de douceurs, l'on se rend tout de suite compte (le proverbe transformé contient une vérité que personne ne peut nier!) que l'humanité n'est pas heureuse souvent.

En effet, il faut encore enlever les heures de sommeil, car pendant ce temps, l'homme ne peut pas dire qu'il est heureux. Pas malheureux, tout au plus. Et ce n'est pas tout à fait la même chose.

On sombre simplement dans l'oubli quand on n'est pas encore poursuivi par tous les cauchemars de l'existence et, au moment du réveil, ce sont tous les ennuis de la veille qui vous sautent à la figure avant ses quelques plaisirs.

La vie est ainsi faite que nous ne savons pas être heureux. Infailliblement.

D'aucuns attribuent cela au travail.

On pourrait croire que c'est le point de vue des Mexicains qui connaissent 80 jours fériés par an et qui les observent scrupuleusement.

D'autres affirment qu'il en sera toujours ainsi depuis que nos premiers parents ont volé cette fameuse pomme.

Certains encore prétendent que l'homme pris individuellement, dans n'importe quel pays, a un mauvais caractère et que seul celui-ci l'empêche de vivre heureux.

Mon Dieu, des théories, les hommes en élaborent sur tout et sur rien.

Ici encore, ils voudraient faire une règle générale qui commencerait bêtement par ces mots: Si l'humanité n'est pas heureuse, c'est parce que...

Allons donc!

Ce ne sont pas 80 jours fériés qui peuvent rendre les hommes heureux, ce n'est pas non plus le souvenir constant de l'affront fait à nos premiers parents, qui peuvent les rendre malheureux.

Chaque individu vit sa vie, bien ou mal, selon une loi divine et ses efforts personnels. Il ne dépend pas de lui de vouloir être heureux car il est toujours mené par cette loi divine... Il ne lui reste plus qu'à attendre que ça vienne.

Jehan.

LA GUERRE ET LES ÉVÉNEMENTS

CHUTE DE DNIEPROPETROVSK

Les forces du troisième front, en coopération efficace avec les troupes du deuxième front d'Ukraine, ont pris d'assaut, le 25 octobre, le centre important d'Ukraine de Dniepropetrovsk, la ville de Dnieproserjinsk, ainsi que plus de quarante localités, dont douze importantes, et quatre gares de chemins de fer.

Dans la région située au sud-ouest de Melitopol, les troupes du 4me front d'Ukraine, continuant d'élargir leur saillant dans les défenses ennemies, ont occupé un certain nombre de points défensifs puissamment fortifiés.

OCCUPATION DE BARANELLO

Les Alliés se sont emparés de Baranello à quelques kilomètres au nord de Vinchiaturo. Ce succès met aux mains des Alliés un centre stratégique dominant le système défensif allemand sur le versant oriental des Apennins.

Nouveaux gains alliés

Francolisec, Raviscanina et Rocchetta ont été pris par la 5me armée et la 8me armée a occupé Boïano, Spinete, Petrella et Palata.

ATTAQUE ALLIÉE SUR L'ITALIE

La 8me armée attaque sur un large front s'étendant de Montenero, à l'est, jusqu'à Lutco, au sud-ouest.

Plusieurs ponts ont été jetés sur le Trigno. Les têtes de pont établies sur la rive nord seraient déjà pourvues d'artillerie. Dans le secteur central, la région montagneuse située au sud-ouest de Vinchiaturo a pu être atteinte sur divers points. Trois kilomètres environs de la route principale qui conduit à Isernia sont maintenant contrôlés par la 8me armée. Les opérations en direction d'Isernia et les combats qui se livrent sur le Trigno, doivent être considérés comme deux aspects d'une même offensive.

LA RAF SUR LA FRANCE

Lundi matin, des bombardiers Typhoon, escortés de chasseurs, ont attaqué un terrain d'aviation à Cherbourg-Maupertuis. Lundi après-midi, des Typhoons ont bombardé la centrale électrique à Caen. D'autres appareils ont attaqué le terrain d'aviation de Brest-Lanveoc. Des escadrilles de Spitfires ont effectué une patrouille offensive au-dessus d'une région très étendue. De ces opérations, six de nos appareils anglais, y compris deux bombardiers moyens sont manquants.

TRIPLE ASSASSINAT EN BOURGOGNE

Au moment où elle allait sortir de table, une commerçante en bonneterie, sa fille, ses parents et sa sœur virent surgir à leur domicile des individus armés. Ceux-ci intimèrent l'ordre à la commerçante et sa fille, ainsi qu'à leur jeune bonne, âgée de 19 ans, de se rendre dans une petite pièce servant de bureau et là les abattirent à coups de revolver. Les deux premières furent tuées sur le coup et la bonne mourut peu après à l'hôpital de Semur, où elle avait été transportée.

LE SORT DU GENERAL BERGERET ET M. VINCENT-AURIOL

M. Jean Bergeret, ancien ministre de l'Air du gouvernement de Vichy, a éte arrêté sur ordre du Comité français de libération nationale sous la triple inculpation de trahison, de collaboration avec l'ennemi et d'activité dirigée contre la sécurité de l'Etat.

M. Vincent-Auriol s'est enfui de France en même temps qu'un général, pour se rendre à Londres. Il est âgé de 63 ans, et fut ministre des finances dans le Cabinet Blum. Il avait été arrêté et interné administrativement en septembre 1940. Sa relaxion avait été annoncée en mai 1941 par les autorités françaises à Vichy.

BILAN DE PERTES AMERICAINES

Les pertes de l'armée américaine à ce jour s'élèvent, selon des informations officielles, à: Armée, 11,480 tués, 28.138 blessés, 23,554 disparus et 21,941 prisonniers. Marine: 12.112 tués, 5,422 blessés, 9,002 disparus et 4,189 prisonniers.

DERNIÈRE HEURE

(Service spécial Exchange par téléphone)

De Zurich, le 27 octobre, à 13 h. 30:

L'AVANCE RUSSE SE MAINTIENT NORMALEMENT

Moscou, 27. — Le point culminant des combats sur le front méridional de Russie se déroule autour de Krivoïrog. D'importants contingents de troupes de l'armée rouge sont à 5 km. au nord de la ville. La pression croît avec rapidité au sud-est et au sud-ouest. Le problème des transports est si critique pour la garnison allemande de Krivoïrog que le ravitaillement en vivres et en munitions se fait au moyen de parachutistes.

Les contre-attaques allemandes sont déclenchées avec une énergie farouche. Les pertes sont élevées de part et d'autre. La Luftwaffe apporte une contribution toujours plus marquée; 50 à 70 appareils survolent continuellement les champs de bataille. Les points enfoncés par les Russes aux environs de Dniepropetrovsk et de Melitopol ont permis de nouveaux succès. Les troupes rouges occupent maintenant le tiers de l'ensemble des régions constituées par la boucle de l'embouchure du Dniepr.

UN JOURNALISTE S'ENFUIT D'ALLEMAGNE

Istamboul, 27. — L'ex-rédacteur en chef du « Frankfurter-Zeitung », le Dr Kurt Rey enfui d'Allemagne, est arrivé à Istamboul. Il est parti ensuite pour l'Egypte, où il est arrivé au Caire pour se mettre à la disposition des Alliés. Le Dr Rey est placé sous la surveillance d'un inspecteur de sûreté.

UNE PROTESTATION SUEDOISE

Stockholm, 27. — Le gouvernement vient d'adresser une énergique protestation aux autorités du Reich au sujet de l'abatage de l'avion de transport « Gripen ».

LA COLONIE SUISSE DE NAPLES

On communique officiellement: D'après des nouvelles parvenues au Département politique fédéral, tous les membres de la colonie suisse à Naples sont sains et saufs.

Chronique valaisanne

GESCHINEN — Un braconnier d'eau douce

Le soldat Francesco M. a été surpris alors qu'il pêchait en temps prohibé et dans la réserve de pêche sous le pont d'Obergesteln où l'on étudie scientifiquement le développement de la truite arc-en-ciel. Un procès-verbal a été dressé et le délinquant peut s'attendre à une forte amende. A ce sujet, on fait remarquer en lieu compétent que les soldats font trop souvent fi des prescriptions civiles et qu'ils en usent beaucoup trop à leur aise.

EISTEN — Un nouveau curé

L'installation de M. l'abbé Aloys Walker a eu lieu cette semaine à la cure d'Eisten.

NATERS — Les noces d'or

Les époux Brunner-Allet viennent de fêter leurs noces d'or au milieu de leur nombreuses famille, M. Brunner, qui était un grand voyageur, connaît toute l'Europe et l'Afrique.

NATERS — Après une longue maladie

On a conduit à sa dernière demeure Mme Louise Eggel. Elle était connue et vénérée pour sa patience extraordinaire tout au long de la maladie qui vient de la terrasser.

NENDAZ — Un acte stupide

Un des candidats au Conseil national se trouvait en tournée de conférence à Nendaz. Voulant reprendre sa voiture, il se rendit compte que des garnements avaient détérorioré sa carrosserie, arraché les phares, crevé les pneus. Une plainte a été déposée.

ARDON — Après un incendie suspect.

Nous avons raconté ici l'incendie qui s'était déclaré en son temps dans l'immeuble de M. A. Genetti. Ce sinistre put être maîtrisé rapidement, mais un lot de laine de bois entreposé là avait disparu. La police se rendit rapidement compte que ce stock n'avait pas brûlé, mais simplement subtilisé. Grâce à la perspicacité de l'inspecteur Delasoie, deux arrestations ont été opérées hier. Les deux individus ont été mis à la disposition du juge instructeur du district.

VAL D'ILLIEZ — Concours bovin

Le cheptel bovin illien s'améliore d'année en année par le nombre des sujets présentés; les qualités de race et le concours du 20 à 25 dernier, selon appréciation formelle des experts, MM. Monnay et Lorétan, un constant et réjouissant progrès.

A signaler une bovine qui, avec ses 96 points, résultat inconnu jusqu'ici, s'est classée non seulement la première du canton, mais à bonne et exclusive distance, ce qui est tout à l'honneur du syndicat d'Illiez. Il serait à souhaiter que de si rares sujets servissent à l'amélioration locale de la race à l'exclusion de tout autre but.

D. A.

MONTHEY — Après un sauvetage

Le caporal Luy, dont nous avons relaté le courageux sauvetage dans le Rhône, vient de recevoir une magnifique gerbe de fleurs et les ovations de quelque 3000 personnes au cours du match Cantonal-Bâle.

MONTHEY — La mort du doyen

M. Théophile Défago, originaire de Val d'Illiez, est décédé à l'âge de 98 ans et 9 jours. Le défunt avait élevé une famille de 13 enfants. Il faisait encore jusqu'à ces derniers jours quotidiennement le voyage à pied de Monthey à Val d'Illiez où l'on vient de l'ensevelir.

MONTHEY — Concours de jeunes tireurs

La Société valaisanne des carabiniers a organisé un concours de tir pour les jeunes des classes 1924, 25 et 26, qui a rencontré une forte participation. Perrin Robert, d'Illiez, a remporté le prix officiel offert par le comité cantonal.

UNE VISITE AU GRAND-BRULÉ

Au domaine du Grand-Brûlé, propriété de l'Etat, les cinq membres du Gouvernement ont reçu le général lors de sa visite du Valais, que nous relatons dans notre chronique locale. Il était accompagné du Dr Feist, de Berne. Il appartint à M. Fama, chef du Département militaire, de saluer nos hôtes au nom des autorités.

UN TRAVAIL DE M. MAURICE ZERMATTEN

Actuellement un cinéma de Zurich donne en premières représentations un nouveau film « Le guide Lorenz » tourné d'après un projet de Maurice Zermatten.

Chronique sédunoise

UN MAGASIN CAMBRIOLÉ

La nuit dernière, des malandrins ont cambriolé le magasin de maroquinerie E. Wuthrich fils, près du cinéma Lux. Après avoir jeté une pierre de plusieurs kg. dans la vitrine, ils ont mis la main sur plusieurs porte-monnaie, sacs, sacoches, etc. On peut évaluer approximativement le montant du vol à quelques centaines de francs.

UNE RECRUDESCENCE DE VOLS

Plusieurs bicyclettes et quelques trotinettes déposées pendant la nuit dans les corridors des maisons ont disparues. Des cambriolages, des vols. C'est à se demander s'il existe actuellement dans la ville une bande organisée ou si ces nombreux méfaits n'ont aucune corrélation entre eux. L'inspecteur de la sûreté qui s'occupe de ces affaires est un des meilleurs limiers du canton et on peut espérer qu'il saura mettre un terme à cette activité malfaisante.

Nous avons mentionné dernièrement 3 cambriolages dans des commerces de la place. Les vols se sont maintenant multipliés d'une façon inquiétante. Le Tribunal de Sion a reçu de nombreuses plaintes à ce sujet.

Un triste individu a pénétré chez un particulier et a fracturé le compter; il s'est emparé de l'argent qu'il contenait.

Dans un restaurant, une fille de salle avait laissé son sac à main dans une salle attenante au café. Lorsqu'elle voulut le reprendre, elle se rendit compte qu'on venait de lui subtiliser son portemonnaie contenant plus de 100 fr.

L'INSIGNE SPORTIF

Comme prévu, les épreuves pour l'insigne sportif auront lieu à Sion les 30 et 31 octobre, avec l'horaire suivant:

Samedi, à 16 h. place de l'ancien stand, les épreuves athtlétiques.

Dimanche, à 8 h. rassemblement au bas de la pente de Plataz, épreuves de vélo.

Dernier délai d'inscription: jeudi 28 octobre. Tous les candidats des classes d'âge 4, 5 et 6 doivent être en possession d'un certificat médical. Le Comité.

UNE VISITE DU GENERAL

Le général Guisan vient d'être l'hôte du Valais et du gouvernement valaisan. Le chef de notre armée se rendit dans le Bas-Valais et il s'arrêta à Martigny pour repartir ensuite... quelque part en Suisse.

UN ACCIDENT DE LA CIRCULATION

Un camion de l'entreprise Dionisotti s'est jeté hier contre le parapet du pont du Rhône près du terrain des Sports. Le conducteur a été projeté sur la chaussée et s'en tire miraculeusement avec quelques blessures sans gravité. Le lourd véhicule se trouve dans un état lamentable. Les dégâts sont importants.

NOCES D'ARGENT

M. et Mme Louis Proz-Délitroz ont fêté dimanche leur noces d'argent. Propriétaire de l'entreprise de matériel de construction du même nom, M. L. Proz, né en 1893, est un ancien sergent d'un de nos plus fameux bataillons de territoriaux. Les jubilaires étaient entourés de leurs sept enfants, dont 3 sont actuellement mobilisés. Nos félicitations.

SOCIÉTÉ DES PECHEURS

Les pêcheurs qui ne seraient pas atteints par une convocation personnelle sont invités à assister à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra vendredi prochain le 29 au Café Industriel, à 20 heures.

ASSEMBLÉE POPULAIRE

Nous rappelons aux citoyens sédunois l'assemblée d'orientation qui se tiendra jeudi soir, 28 courant, à 20 h. 30, à l'Hôtel du Midi. Cette assemblée placée sous les auspices du Parti radical de Sion, est accessible à tous les citoyens désireux de se documenter avant les élections fédérales du 31 octobre. Une occasion unique leur sera donnée d'entendre un trio d'orateurs qualifiés parmi les meilleurs du canton.

AU CINEMA CAPITOLE

Le Capitole présente cette semaine un grand Far-West en technicolor interprété par le sympathique Robert Taylor. La vie la capture et la mort du dernier desperado de l'Ouest, de celui que la légende a nommé « Billy The Kid » l'égal des meilleurs et des pires.

Un film mouvementé à souhait qui plaira aux amateurs d'aventures.

AU CINEMA LUX

Dès mercredi: « Là où nous servons », un film qui a été classé, à juste titre, parmi les meilleurs.

Un film de propagande, certes. Mais «Là où nous servons », dépasse de beaucoup la propagande pour atteindre à l'œuvre d'art. Une cinquantaine de publications suisses ont parlé de ce film, et tous, sans exception, en termes élogieux. C'est ainsi qu'avec raison la « Weltwoche » écrit que l'œuvre de Noël Coward est, comme œuvre d'art et document, supérieure à la réalisation de M. Wylers « Mrs Miniver ». La critique souligne les mêmes qualités que nous avons relevées: c'est un film fin, nuancé, discret et humain. C'est l'avis aussi des « Basler Nachrichten » que l'œuvre dépasse le cadre du nationalisme pour rejoindre l'universel. Il est humain et il est fait pour réconcilier les humains.

Il n'est pas étonnant que « Là où nous servons » ait été classé aux Etats-Unis, en tête des créations 1942.

On a relevé avec raison aussi que le metteur en scène a su éviter la haine, la vue des passions qui déchaîne la guerre. Tout est vrai, simple. On dirait un reportage idéal qui aurait réussi à s'élever jusqu'à l'œuvre d'art, jusqu'au drame achevé, un drame sobre et grand à cause de sa sobriété.

ELECTIONS

Les élections de dimanche prochain auront lieu pour la Commune de Sion à l'Hôtel de Ville, soit à la grande salle l'élection du Conseil national, et à la salle de la Bourgeoisie l'élection du Conseil des Etats.

Le scrutin sera ouvert samedi 30 crt de 17 à 19 heures, dimanche le 31 crt. de 10 à 13 heures.

L'Administration.

Chœur mixte de la cathédrale. — Répétition demain jeudi à 8 h. 30 au local.

Jeune fille de 20 à 25 ans serait engagée comme

fille de cuisine

Gage fr. 70.— par mois. Entrée de suite. Offre **Hôtel du Lion d'Or, Boudry** Neuchâtel.

A vendre pour cause de changement de culture

Poiriers

basses-tiges 6 et 7 ans, variétés: Passe-Crassane, William, Ardenpont, Doyenne d'hiver. S'adresser à l'adjt-sof **Praz, Veysonnaz.**

Chambre

à louer, dans villa, très belle situation, chambre ensoleillée libre le 1er novembre, 45 fr. par mois

S'adresser au bureau du Journal

POTAGERS

Première qualité !

Différents modèles et grandeurs.

Pour tous combustibles ou à gazéification de bois.

Fourneaux potagers auxiliaires économes, propres, chauffant agréablement la cuisine

Pfefferlé & Cie

Maison fondée en 1838 Tél. 2.10.21

Av. du Midi (ancienne Maison Kohler) **SION**

DES CE SOIR AU CINEMA LUX

LE MEILLEUR FILM DE GUERRE RÉALISÉ EN ANGLETERRE A CE JOUR

VOUS Y TROUVEREZ de magnifiques reconstructions d'épisodes de guerre:

1. Le torpillage du « Torrin » dans les mers du Nord;
2. Son retour de Dunkerque avec ses blessés et ses rescapés.
3. Son combat à mort contre les bombardiers piqueurs, lors de la bataille de Crète.

MAIS VOUS Y VERREZ ÉGALEMENT....

des scènes se déroulant en Angleterre où servent les femmes qui attendent....

elles subissent les bom bardements et vivent dans une perpétuelle angoisse lorsqu'elles sont sans nouvelles:

Ce sont là d'inoubliables tableaux de notre temps

jeune homme

de 19 ans cherche place comme charretier. S'adresser sous P. 6957 S à Publicitas Sion.

On demande

2 apprenties vendeuses pr commerce de la place. Faire offres à Case postale 52153 Sion.

Engrais organiques

pour vignes et cultures

Sels de potasse

disponibles par quantités limitées

GUSTAVE DUBUIS, SION
Tél. 2.11.40

Radios

l'occasion, révisées, très bas prix. Ecrire Case postale 244, Sion.
Se rend à domicile.

A louer

chambre meublée

ensoleillée. S'adresser s. P. 6992 S Publicitas, à Sion.

A LOUER

jolie chambre meublée avec pension.
S'adresser au Bureau du Journal

Cherche très bon

chien courant

pour lièvre. Essai demandé. Dr Zen-Ruffinen, médecin, Loèche.

Assurances

Employé de bureau, connaissant la partie et ayant de nombreuses relations, cherche place de suite. Ecrire sous chiffre 887 au bureau du journal.

Emploi

Jeune homme capable, solides études, cherche éventuellement remplacements. S'adresser au journal sous chiffre 885.

Chambre

non meublée est demandée de suite. **Case postale 52286, Sion.**

A vendre

Vigne à Bramois

de 150 toises. Pour visiter, s'adresser chez Mme Laurent Schmidt, Bramois.

Jeune fille de 23 ans, connaissant l'allemand et le français, **cherche place** comme

Fille de salle

Prière d'adresser offres à **Mlle Lotty Neuhaus,** à **Grütt, Biberist** (Soleure)

A vendre

Beliers

Offres sous P. 7022 S. Publicitas Sion.

SION, Place du Midi . . . . . CH. POST. IIc 1800

LE DOCTEUR
PIERRE DUBUIS
Ancien chef de clinique à la Maternité
A OUVERT
son cabinet de consultations CAROLINE 1 (Pl. St-Pierre) Lausanne
GYNÉCOLOGIE-ACCOUCHEMENTS
(Spécialiste F. M. H.)

Ancien assistant à l'Institut d'Anatomie Pathologique, Genève, (Prof. Dr Askanazy).
Ancien assistant du Service de Chirurgie des Cadolles, Neuchâtel (P. D. Dr Pettavel);
Ancien assistant à la Maternité de l'Hôp. Cantonal, Lausanne (Prof. Dr Rochat);
Ancien assistant du Service de Chirurgie de l'Hôp. Cantonal, Lausanne (Prof. Dr Decker);
Ancien chef de Clinique Gynécologique et Obstétricale, Hôpital Cantonal, Lausanne (Prof. Dr Rochat),
Assistant dans les Maternités de BALE, BERNE et ZURICH

REÇOIT DE 15 A 18 H. (MARDI ET JEUDI EXCEPTÉS)
ET SUR RENDEZ-VOUS Tél. 3.51.70

Publication de tir

L'Ecole d'artillerie motorisée X exécutera le

Vendredi 29 10. 43 de 0700-1800

des tirs au mousqueton et au F. M. dans la région:

a) au S. de Bramois, dans les gorges de la Borgne;
b) à l'E. du Pont d'Aproz, sur les rives du Rhône.

La région des buts est dangereuse et la circulation y est interdite.

Pendant la durée des tirs, des drapeaux rouges et blancs seront placés à proximité de la zone de tir.

Le Cdt. E. R. mot. can. Id X.:
Colonel NICOLA.

Léopold BIBERTI

Marie Stuart

jouera au CASINO de Martigny vendredi 5 nov. à 19 h. 45 précises

Train de nuit direction Sion et St-Maurice.

La location s'ouvre demain jeudi à 14 h. à la librairie Gaillard tél. 6 11 59

Magasinier

intéressé au travail, organisateur, connaissant la comptabilité, très au courant des expéditions et pouvant diriger personnel cherche place de suite. Ecrire sous chiffre 886 au bureau du journal.

COMPLETS PURE LAINE
Draperie anglaise
Pantalons - Chemises - Sous-vêtements

Au Progrès
SION
A. LOB, Grand Pont

A vendre

mouton gras

Blanc des Alpes. Offres sous chiffre P. 7021 S Publicitas, Sion.

N'attendez pas..

au dernier moment pour arranger vos tombes !

SUPERBES PENSÉES EN FLEURS TOUTES TEINTES — MAGNIFIQUES CHRYSANTHÈMES à partir de frs. 2.—

JULES WUEST, Horticulteur, SION, tél. 2.14.10
VENEZ VISITER L'ETABLISSEMENT !

ECHALAS

imprégnés, datés et marqués. **18 ans de garantie.** Prix et conditions selon quantités
Manufacture d'engrais organiques
CLAIVAZ-GAILLARD
Charrat-Martigny

Responsable pour la partie des annonces:
PUBLICITAS S. A., SION

HERMES

Toujours en progrès...

Les usines Paillard, alliant la technique moderne à la qualité du travail suisse, ont créé les machines à écrire *Hermès,* en usage dans le monde entier.
Pour appuyer l'effort d'une fabrication qui se perfectionne sans cesse, les agents *Hermès* ont organisé un service d'entretien périodique par abonnement. Des mécaniciens spécialisés se rendent à domicile pour le nettoyage et le réglage des machines à écrire.
Abonnez-vous au

service HERMES

Agence pour le Valais :
OFFICE MODERNE s.à r.l.
R. OLIVIER, dir.
Rue des Remparts - SION - Tél. 2.17.33

Produits Paillard
YVERDON

TOUSSAINT

Pour la décoration des tombes
grand choix de
PENSÉES
CHRYSANTHÈMES
(toutes couleurs)
PAQUERETTES
PRIMEVÈRES
CYCLAMENS
etc.
Joli assortiment de plantes vertes

A. Terrettaz
AU CACTUS Tél. 2.14.75

Nous convions nos lecteurs à consacrer leur journée de la Toussaint à penser non seulement à leurs chers disparus, mais à tous les morts de la guerre, brisés à la fleur de l'âge et sur les humbles croix de bois desquels ne fleurissent pas les chrysanthèmes.

Nous ne nous agenouillerons pas sur la pierre qui borde le sommeil de nos disparus sans implorer, par nos prières, le retour de la paix.

Nos fleurs éparses rappellent d'autres ans. Elles implorent ardemment le retour des temps heureux et bénis où la férocité ne déferlait pas sur les peuples. Fleurs de la Toussaint, par delà les tristesses du siècle parlez aux cœurs d'une nouvelle espérance de douceur et d'amour.

Toussaint

Superbe choix de plantes
en
CHRYSANTHÈMES
FLEURS COUPÉES
BOUQUETS - COURONNES
PENSÉES POUR TOMBES

Voyez nos vitrines

Magasin Gd-Pont Tél. 2 20 06
Etablissement Tél. 2 13 09

Ch. Meckert
Horticulteur-Fleuriste — SION

GRAND CHOIX DE
CHRYSANTHÈMES
Fleurs coupées et Pensées

Mme Vve Emile MACHOUD
Place du Midi Tél. 2 12 34

POUR LA TOUSSAINT !
Grand choix de
Chrysanthèmes
Couronnes et croix en mousse et en sapin — Fleurs coupées — Bouquets dans tous les prix
J. LEEMANN, Grand-Pont, SION
Contrairement au bruit répandu, notre magasin est toujours ouvert.

POUR LA TOUSSAINT
Grand choix de
CHRYSANTHÈMES
et BOUQUETS

A. Schröter
Rue de Conthey Tél. 2 21 64

CINEMA CAPITOLE

CETTE SEMAINE

UN FILM SENSATIONNEL

Sillonnez les pistes désertes avec l'aventurier du Rio Grande... Un jeune parmi des hommes résolus et néanmoins l'égal des meilleurs... et des pires! **Billy le Kid,** le fameux bandit de l'ouest américain parcourt les steppes comme un orage déchaîné.... dans une évocation vécue du dernier desperado de l'ouest!

LE VENGEUR

Un merveilleux film d'aventures du Far-West, rempli de scènes mouvementées et où
ROBERT TAYLOR
a campé une silhouette inoubliable d'aventurier.
TECHNICOLOR
C'est une reproduction grandiose des éclatantes beautés du Far-Ouest.
UN BEAU ET GRAND
FILM D'ACTION

jeune homme

ayant diplôme de branches commerciales, cherche place pour début novembre dans bureau de commerce ou administration. Offres sous chiffre P. 6995 S à Publicitas Sion.

Employée de bureau possédant français et allemand cherche

Emploi

de préférence à Sion. Ecrire sous P. 7013 S à Publicitas Sion.

Les abonnements à la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS partent à n'importe quelle date

Occasion

A vendre **2 pressoirs** américains complets, contenance 100 brantées. S'adresser **Esseiva & Cie, vins, Fribourg.**

Motofaucheuse d'occasion

6 CV. Ruedin, portatif, état de neuf, à vendre. J. Zürcher, machines agricoles, St-Georges, Sion Tél. 2.10.88.

On demande de suite

Bonne à tout faire

sérieuse et connaissant un peu la cuisine. S'adresser à Publicitas, Sion sous P. 6691 S.

On cherche cartes avec

timbres d'aviation

du 18 mai 1913.

Offres ou envoi à l'examen, Adler, Magasin de modes masculines, Berne.

ACHETEZ AVANTAGEUSEMENT
Chemises - sous-vêtement - chaussettes
Bas pour dames, messieurs et enfants
Rue de Conthey — Maison Elsig, SION
Magasin H. Muller
Laines à tricoter — Chapeaux pr dames

• LES SPORTS •

FOOTBALL

Ligue nationale

La plus grosse surprise de la sixième journée de championnat est certainement la nette défaite de Young-Boys. Busenhart est le grand rresponsable de cette humiliation bernoise. Sa lenteur et ses bévues furent telles que le public ne se fit pas faute de le conspuer. Quant aux Neuchâtelois, ils pratiquèrent un jeu extrêmement varié et efficace. L'échec de Lausanne n'étonnera personne. La science infuse ne suffit pas. Encore faut-il faire preuve en matière de football d'élan et de générosité dans la lutte. En alliant fougue et technique, on peut espérer vaincre. Preuve en est la victoire des Grasshoppers qui, lorsqu'ils veulent vraiment travailler sont sûrs de terrasser n'importe quel adversaire. Des différents matchs de dimanche, il ressort que nos meilleurs arrières sont actuellement Gyger (Cantonal) et Seiler (Young-Fellows), que Vernati est notre centre-demi le plus qualifié et qu'Amado, malgré son âge, est seul à pouvoir fonctionner dignement au poste de centre-avant de notre « onze national ». Perspectives peu réjouissantes pour l'avenir du football suisse.

Première Ligue

Les trois clubs genevois récoltent chacun deux points. Etonnante est la victoire d'Urania sur Derendingen surtout si l'on songe que les « violents » durent remplacer Gavilet, Burger, Fierz, Beyeler, Dufour et Veluz. Le C. S. International surprend même ses plus chauds partisans en battant nettement Berne. Les « internationaux » surent, paraît-il, se démarquer avec habileté et faire voyager le cuir au lieu de courir après lui. C'est qu'avec des ailiers comme Peila et Waelti et un inter comme Morier, on peut combiner science et rapidité et cela suffit pour épuiser les défenses les plus aguerries. Les Helvétiens de Berne se sont, par contre, signalés à Soleure par leur brutalité. Il est probable que l'arbitre, M. Dominé, de Genève, était aussi perspicace et résolu que celui qui, à Vevey, mit en fureur joueurs et spectateurs.

Deuxième Ligue

Le succès de Malley contre les Réserves du Lausanne, confirme que ce que nous disions dernièrement sur ces deux formations: à savoir que l'ancien champion romand de IIme Ligue a perdu ses éléments et que les Hochstrasser, Spagnoli II et Perruchoud ne suffisent plus à suppléer au manque d'expérience et de routine des juniors nouvellement introduits dans le « onze ». Les « banlieusards », au contraire, ont conservé leur équipe de l'an passé, c'est-à-dire onze joueurs pleins d'allant et bien doués techniquement. Les Martignerains eux, s'ils ont la forme physique, manquent toujours d'entente et d'efficacité. Leur défense n'est pas au point, ce qui explique les quatre buts encaissés à Morges.

Sierre lui, semble avoir adopté le système du « verrou » (à notre avis fort discutable). Pour porter des fruits, cette tactique (marquage impitoyable de l'adversaire) exige de nombreux efforts. Nous savons que les Sierrois sont des athlètes bien entrraînés. Pourtant à pratiquer un tel jeu, s'ils améliorent leur défense, ils risquent par contre d'anémier totalement leur attaque. Il n'est donc pas étonnant qu'en 5 matches (2 de coupe et 3 de championnat), ils n'aient encaissé que 3 buts, mais n'en aient marqué que 6.

St-Maurice doit se rendre compte qu'il est difficile de batailler en IIme Ligue. Au cours de leur partie contre Monthey (excellemment arbitrée par M. Torche!), les Agaunois, malgré toute leur bonne volonté, furent dominés du début à la fin. Et ce n'est que miracle si leur défaite ne s'est pas traduite par un score plus élevé. Plus satisfaisants sont les débuts du F. C. Bulle qui s'avère d'emblée un « onze » dangereux (du moins sur son terrain).

Nous ne nous étendrons pas sur le déplacement de nos représentants à Vevey. Au Stade de Copet, on vit, dimanche, peu de football, d'innombrables coups tordus et surtout un pauvre homme qui avait complètement perdu le nord: l'arbitre. Inutile que nous vous donnions d'autres détails. Il est facile d'imaginer quel fut le spectacle!

Classement du groupe II de 2me Ligue

	J.	G.	N.	P.	P.
Sion	4	4	—	—	8 (19-1)
Sierre	3	3	—	—	6 (4-1)
Malley	2	2	—	—	4 (10-3)
Monthey	3	2	—	1	4 (7-2)
Lausanne II	3	2	—	1	4 (6-5)
Chippis	5	2	—	3	4 (17-10)
Forward	5	2	—	3	4 (8-10)
Martigny	5	2	—	3	4 (8-18)
Bulle	1	1	—	—	2 (3-0)
La Tour	4	1	—	3	2 (4-20)
St-Maurice	4	—	1	3	1 (5-13)
Vevey II	5	—	1	4	1 (6-23)

Sion, Sierre, Malley et Bulle sont imbattus. A notre avis, quatre équipes se détachent du lot et peuvent seules nourrir de légitimes prétentions. Ce sont dans l'ordre: Sion, Malley, Monthey et Sierre. Pour la lanterne rouge, c'est entre Vevey II et St-Maurice que se circonscrira la lutte. Entre ces deux extrêmes, s'intercalent 6 autres clubs dont la seule ambition sera vraisemblablement d'occuper les places d'honneur.

Les Matchs de dimanche prochain

Chippis-Forward; St-Maurice-Lausanne II; La Tour-Monthey; Sion-Malley, Bulle-Vevey II; Martigny-Sierre. On peut prévoir les victoires de Forward, Lausanne II, Monthey et Bulle. Martigny-Sierre pourrait bien se terminer par un résultat nul. Nous pensons cependant que les locaux finiront par l'emporter.

Sion-Malley

La rencontre qui suscitera le plus d'intérêt est sans contesté Sion-Malley. Ce choc entre deux favorisés du groupe mérite d'attirer la grande foule au Parc des Sports de la Capitale. Les banlieusards lausannois ont prouvé leur valeur, dimanche dernier, en infligeant une sérieuse défaite aux Réserves de Lausanne. On sait qu'ils pratiquent un football de qualité et leur formation rappelle par maints côtés celles d'International et de Renens, d'il y a deux ans. C'est dire que nos représentants n'auront pas la tâche facile. Ils mettront tout en œuvre cependant pour obtenir une victoire qui leur assurerait une avance au classement.

LES ECHOS DU FOOTBALL

L'incident Vevey-Sierre est liquidé

Nous sommes heureux de pouvoir démentir les informations que nous avions données au sujet du Match de coupe Vevey-Sierre. Bien que puisés à la meilleure source, nos renseignements étaient prématurés. Voici exactement qu'elle a été la décision prise par le comité de football: Vevey est déclaré vainqueur de la rencontre par 3 buts à 0. Le F. C. Sierre est pénalisé d'une amende et un blâme très sévère lui est adressé. Le capitaine de l'équipe, Gard, est suspendu pour trois dimanches.

Avouons malgré tout qu'une telle décision nous laisse songeur. Alors que la presse (« Le Sport » en tête) avec une touchante unanimité, s'était mise d'accord pour prévoir au F. C. Sierre des sanctions extrêmement graves, voilà que ce cas est tranché d'une façon toute bénigne. La seule explication à cela est, nous semble-t-il, que l'arbitre, M. Lutz avait lui aussi sa part de responsabilité dans le fâcheux incident. Tout est bien qui finit bien. Le F. C. Sierre peut toutefois s'estimer satisfait de s'en être tiré à si bon compte.

Brèves notices

On sait que le Lausanne-Sports avait introduit dans sa ligne d'attaque du début de la saison, un joueur revenu de France et nommé Perruchoud. Cet élément, qui est actuellement un des piliers des Réserves de Lausanne, est originaire de Chalais.

Le centre-avant du Racing, Rovina, qui faisait partie, la saison dernière, du Pully-Sports et que bien des Sédunois connaissent, s'est distingué, il y a deux dimanches, contre Malley. Il fit une belle partie et fut l'auteur de deux des trois buts marqués par son équipe.

Servette a placé au centre de son comtiment offensif un certain Tamini. Celuici n'est pas un inconnu en Valais et surtout à Monthey, où il fut à un moment donné fortement question de l'engager dans l'équipe locale.

Samedi, 23 octobre, M. René-Pierre Favre, le puissant arrière du F. C. Sion, a convolé en justes noces avec Mlle Anny Schröter. Nous nous faisons l'interprète de tous les sportifs sédunois et valaisans pour féliciter les jeunes époux.

Per.

Souvenir de l'Unterwald

(Suite de la 1re page)

Nos taquineries étaient désarmées et nous ne pouvions que l'aimer davantage quand elle prononçait d'une petite voix enfantine, cette phrase sacrée pour elle et où nous sentions toute la chaleur de son âme juvénile et la sincérité de son cœur: « Ch'aime la Cp. II/... ».

Elle aimait cette Cp. et elle n'a cessé de le prouver soit en nous servant avec sa gentillesse coutumière, cherchant toujours à faire plaisir et surtout en rivalisant d'adresse et de tact pour ne pas faire de « chalouse », comme elle le disait si gentîment.

Tantôt, nous nous reposions dans le calme du soir, content de prendre un peu de fraîcheur. Et lorsque le voile velouté de la nuit enveloppait de son grand silence, les vertes vallées, les montagnes au profit hardi et les forêts là-haut perchées, nous entendions venir de ces profondeurs, emporté par le murmure des vents ou la brise fraîche des hauts sommets, le tintement lointain des sonnettes d'un troupeau prenant à l'abri, le gîte de la nuit. Sur un promontoire, un feu de bois lançait sa flamme vive et claire vers le ciel bleu comme autant d'étoiles filantes. Un pâtre entonnait un chant qui semblait venir de très loin, retentissant du haut de la vallée jusque là-bas vers la plaine. Air grave et monotone, comme une douce rêverie chantée, cherchant sans doute à se faire entendre au-dela des sombres forêts, dans un léger repli du vallon, d'où nous apercevions, montant légère et douce, la fumée d'un chalet blotti sous les frais ombrages et dont la masse noire, estompée d'un voile ouaté dominait au-dessus de la brume du soir. Notre imagination semblait apercevoir, assise sur un banc, le regard dirigé vers la montagne, écoutant dans le grand silence de la nuit, elle sa « chazli », la voix connue de son cœur, le bonsoir que Jean, l'armailli, lui dira chaque nuit, comme convenu, avant son départ pour l'alpe. Ainsi, en dépit de la distance et de l'absence, leur âme et leur cœur restent unis et la lune et les étoiles plus brillantes au ciel semblaient prendre à leur bonheur dans cette scène simple et naïve et pourtant combien sincère.

Longtemps dans la nuit, nous écoutions encore toutes ces voix mystérieuses qui montaient comme une prière avec nos pensées au-dessus de la terre somnolente.

Nous avons quitté, hélas, ce petit village de montagne de l'Obwald (le soldat ne connaît pas de de demeure stable), ces chalets et ces pâturages, mais l'ombre du souvenir y trouvera toujours une place. En recommémorant les journées chaudes passées là-bas, des images reviendront à notre mémoire et en voyant défiler les douces visions de la vie rustre et simple de ces montagnards nous y retrouveront un nom et nous nous souviendrons de notre petite « Anneli de Schöried ».

E. C., oct. 1943 fus. Jt. Var.

L'ambition est servile, car, pour dominer les autres, elle ne craint pas de servir. Pour obtenir les honneurs, les bassesses ne lui coûtent pas. Plus elle s'abaisse, plus elle prétend s'élever.

S. Thomas d'Aquin.

T. S. F.

EMISSIONS DE SOTTENS

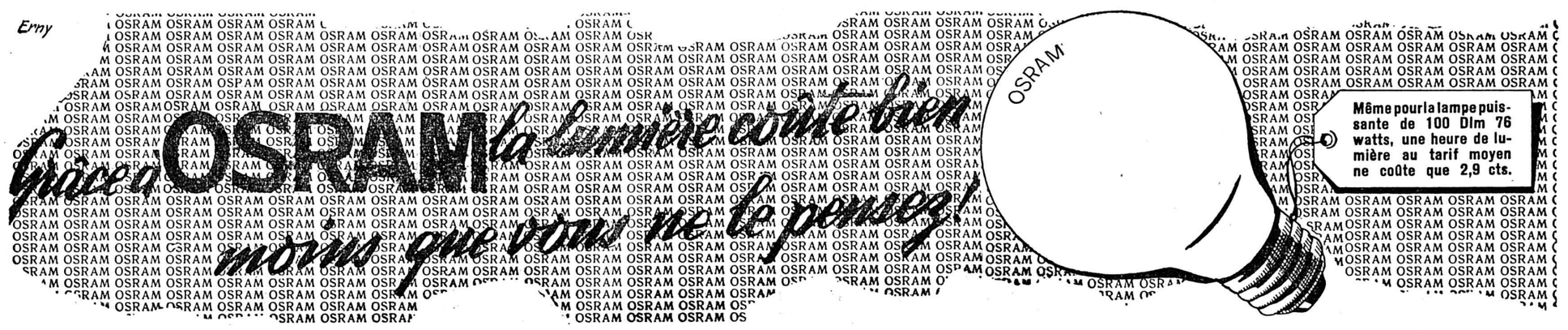
Jeudi 28 octobre

7.10 Réveille-matin. 0.15 Informations. 11.00 Emission commune. 12.15 Le quart d'heure du sportif. 12.29 Signal horaire. 12.30 Enregistrements nouveaux. 12.45 Informations. 12.55 Sur mon violon, tango. Siegel. 13.00 Une histoire de Gilles. 13 h. 05 Gramo-concert. 16.59 Signal horaire. 17,00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18.05 Pour vous, Madame. 18.25 Les yeux noirs. 18.30 De tout et de rien. 18.35 Récital d'orgue. 18.55 Le micro dans la vie. 19.10 Illusion, slow, Rose. 19.15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.30 Le miroir du temps. 19.40 Les musiciens et leurs fantômes. 20.00 Les Horizons perdus. 20.40 Chansons de soleil. 21.00 Contes et légendes de la Suisse 21.50 Informations.

Vendredi 29 octobre

7.15 Informations. 11.00 Emission commune. 12.15 Hop Suisse! 12.29 Signal horaire. 12.30 Concert. 12.45 Informations. Avez-vous cinq minutes! 13.15 Concert de musique ancienne. 16.59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18.05 De mon fauteuil. 18.15 Jazz hot. 18.40 Deux chansons. 18.50 Toi et moi en voyage. 19.00 La recette d'Ali Babali. 19.05 Au gré des jours. 19.15 Informations. 19.25 La situation internationale. 19.35 Le bloc-notes. 19.36 Le Trio Jan Marjec. 19.50 Pour la Semaine suisse. 20.10 Une soirée au village. 20.50 Un écrivain suisse jugé par le Tribunal de Livreu. 21.10 Une œuvre de Jean Binel. 21.25 Les grandes civilisations. 21.50 Informations.

Editeur responsable: Georges Gessler. Sion



EDMOND ABOUT

L'HOMME à l'oreille cassée

« Il ne t'a rien dit de la politique?

— Quelques mots en l'air. Entre nous, je ne crois pas qu'il s'en occupe beaucoup. Il attend les événements.

— Il n'attendra plus bien longtemps.

— Qui sait?

— Comment! qui sait? L'empire n'en a pas pour six mois. Mgr de Montereau le disait encore lundi dernier chez ma tante la chanoinesse.

— Moi, je leur donne un an, parce que cette campagne d'Italie les a raffermis dans le bas peuple. Oh! je ne me suis pas gêné pour le dire au roi.

— Sacrebleu! messieurs, c'est trop fort! interrompit Fougas. Est-ce en France que des Français parlent ainsi des institutions françaises? Retournez à votre maître, dites-lui que l'empire est éternel, parce qu'il est fondé sur le granit populaire et cimenté par le sang des héros. Et si le roi vous demande qui est-ce qui a dit ça, vous lui répondrez: C'est le colonel Fougas, décoré à Wagram de la propre main de l'Empereur! »

Les deux jeunes gens se regardèrent, échangèrent un sourire, et le vicomte dit au marquis:

« Wat is that?

— A madman.

— No, dear: a mad dog.

— Nothing else.

— Très bien, messieurs, cria le colonel. Parlez anglais, maintenant, vous en êtes dignes! »

Il changea de compartiment à la station suivante et tomba dans un groupe de jeunes peintres. Il les appela disciples de Zeuxis et leur demanda des nouvelles de Gérard, de Gros et de David. Ces messieurs trouvèrent la plaisanterie originale, et lui recommandèrent d'aller voir Talma dans la nouvelle tragédie d'Arnault.

Les fortifications de Paris l'éblouirent beaucoup et le scandalisèrent un peu.

« Je n'aime pas cela, dit-il à ses voisins. Le vrai rempart de la capitale, c'est le courage d'un grand peuple. Entasser des bastions autour de Paris, c'est dire à l'ennemi qu'il peut vaincre la France. »

Le train s'arrêta enfin à la gare de Mazas. Le colonel, qui n'avait point de bagages, s'en alla fièrement, les mains dans ses poches, à la recherche de l'hôtel de Nantes. Comme il avait passé trois mois à Paris vers l'année 1810, il croyait connaître la ville. C'est pourquoi il ne manqua pas de s'y perdre en arrivant. Mais, dans les divers quartiers qu'il parcourut au hasard, il admira les grands changements qu'on avait faits en son absence. Fougas adorait les rues bien longues, bien larges, bordées de grosses maisons uniformes; il fut obligé de reconnaître que l'élité parisienne se rapprochait activement de son idéal. Ce n'était pas encore la perfection absolue, mais quel progrès! Par une illusion bien naturelle, il s'arrêta vingt fois pour saluer des figures de connaissance; mais personne ne le reconnut. Après cinq heures de marche, il atteignit la place du Carrousel. L'hôtel de Nantes n'y était plus; mais en revanche, on avait achevé le Louvre. Fougas perdit un quart d'heure à regarder ce monument et une demi-heure à contempler deux zouaves de la garde qui jouaient au piquet. Il s'informa si l'Empereur était à Paris; on lui montra le drapeau qui flottait sur les Tuileries.

« Bon, dit-il; mais il faut d'abord que je me fasse habiller de neuf. »

Il retint une chambre dans un hôtel de la rue Saint-Honoré et demanda au garçon quel était le plus célèbre tailleur de Paris. Le garçon lui prêta un « Almanach du commerce. » Fougas chercha le bottier de l'Empereur, le chemisier de l'Empereur, le chapelier, le tailleur, le coiffeur, le gantier de l'Empereur; il inscrivit leurs noms et leurs adresses sur le carnet de Clémentine; après quoi il prit une voiture et se mit en course.

Comme il avait le pied petit et bien tourné, il trouva sans difficulté des chaussures toutes faites; on promit aussi de lui porter dans la soirée tout le linge dont il avait besoin. Mais, lorsqu'il expliqua au chapelier quelle coiffure il prétendait planter sur sa tête, il rencontra de grandes difficultés. Son idéal était un chapeau énorme, large du haut, étroit du bas, renflé des bords, cambré en arrière et en avant; bref, le meuble historique auquel le fondateur de la Bolivie a donné autrefois son nom. Il fallut bouleverser les magasins et fouiller jusque dans les archives pour trouver ce qu'il désirait. « Enfin! s'écria le chapelier, voilà votre affaire. Si c'est pour un costume de théâtre, vous serez content; l'effet comique est certain.»

Fougas répondit sèchement que ce chapeau était moins ridicule que tous ceux qui circulaient dans les rues de Paris.

Chez le tailleur de la rue de la Paix, ce fut presque une bataille.

« Non, monsieur, disait Alfred, je ne vous ferai jamais une redingote à brandebourgs et un pantalon à la cosaque. Allez-vous-en chez Babin ou chez Moreau, si vous voulez un costume de carnaval; mais il ne sera pas dit qu'un homme aussi bien tourné est sorti de chez nous en caricature.

— Tonnerre et patrie! répondit Fougas; vous avez la tête de plus que moi, monsieur le géant, mais je suis colonel du grand Empire, et ce n'est pas aux tambours-majors à donner des ordres aux colonels! »

Ce diable d'homme eut le dernier mot. On lui prit mesure, on ouvrit un album et l'on promit de l'habiller, dans les 24 heures, à la dernière mode de 1813. On lui fit voir des étoffes à choisir, des étoffes anglaises. Il les rejeta avec mépris.

« Drap bleu de France, dit-il, et fabriqué en France! Et coupez-moi ça de telle façon que tous ceux qui me verront passer en pékin s'écrient: « C'est un militaire! »

Les officiers de notre temps ont précisément la coquetterie inverse; ils s'appliquent à ressembler à tous les autres «gentlemen» lorsqu'ils prennent l'habit civil.

Fougas se commanda, rue Richelieu, un col de satin noir qui cachait la chemise et montait jusqu'aux oreilles; puis il descendit vers le Palais-Royal, entra dans un restaurant célèbre et se fit servir à dîner. Comme il avait déjeuné sur le pouce chez un pâtissier du boulevard, son appétit, aiguisé par la marche, fit des merveilles. Il but et mangea comme à Fontainebleau. Mais la carte à payer lui parut de digestion difficile: il en avait pour cent dix francs et quelques centimes. « Diable! dit-il, la vie est devenue chère à Paris. »

L'eau-de-vie entrait dans ce total pour une somme de neuf francs. On lui avait servi une bouteille et un verre comme un dé à coudre: ce joujou avait amusé Fougas: il trouva plaisant de le remplir et de le vider douze fois. Mais, en sortant de table, il n'était pas ivre: une aimable gaieté, rien de plus. La fantaisie lui vint de regagner quelques pièces de cent sous au No 113. Un marchand de bouteilles établi dans la maison lui apprit que la France ne jouait plus depuis une trentaine d'années. Il poussa jusqu'au Théâtre-Français pour voir si les comédiens de l'Empereur ne donnaient pas quelque belle tragédie, mais l'affiche lui déplut. Des comédies modernes jouées par des acteurs nouveaux. Ni Talma, ni Fleury, ni Thénard, ni les Baptiste, ni Mlle Mars, ni Mlle Raucourt! il s'en alla à l'Opéra où l'on donnait « Charles VI ». La musique l'étonna d'abord; il n'était pas accoutumé à entendre tant de bruit hors des champs de bataille. Bientôt cependant, ses oreilles s'endurcirent au fracas des instruments; la fatigue du jour, le plaisir d'être bien assis.

(A suivre)